



S E R M O N

O N S I È S M E

ACTES II. VERS. XIX. XX. XXI.

Verf. XIX. Et ie ferai des choses merueilleuses au Ciel en haut, & signes en terre en bas, sang & feu & vapeur de fumée.

XX. Le soleil sera changé en tenebres, & la Lune en sang deuant que ce grand & notable iour du Seigneur vienne.

XXI. Et auiendra que quiconque inuquera le Nom du Seigneur sera sauué.



OMME [1. Tim. 2. 4.] Dieu veut que tous hommes soyent saués & viennent à la connoissance de sa verité, aussi se sert il de diuers moyens pour les y amener, ou au cas (Iean 5. 40.) qu'ils ne veulent pas venir à lui pour auoir la vie, les rendre inexcusables deuant son iuste iugement: Car pour en instruire leurs esprits, il leur donne les enseignements de son Saint Euangile; où il la leur

leur propose en vne si claire lumiere, que si elle demeure couuerte, ce ne peut estre qu'a ceux desquels le Dieu de ce siecle a aveuglé les entendements, & qui aiment mieux les tenebres que la lumiere: Et pour gagner leurs affections par les motifs d'esperance & de crainte qui en sont les plus naturels & les plus ordinaires ressorts, il les alleche d'une part par les Saintes promesses, & en suite par les bien-faits, comme les attirant à soi avec des cordages d'humanité; & de l'autre il les effraie par les menaces, & en suite par les chastiments, comme les arrachant hors du feu avec quelque esperance de violence. C'est ce que vous voies qu'il a practiqué à l'endroit du peuple des Juifs, pour l'amener à la foi du Seigneur Jesus: Car (Heb. 1.1.) apres avoir parlé en plusieurs fois, & en plusieurs manieres à leurs peres par ses Prophetes, il leur a donné aux derniers iours son Fils mesme, qui estant fait *Ministre de la circoncision*, à cause des promesses faites aux peres, leur a exposé clairement la Sainte verité, en a confirmé la predication par vne Sainteté sans exemple, par vne infinité de miracles en sa vie, en sa mort, & en sa résurrection; & par l'accomplissement ponctuel de toutes les choses que les Prophetes auoyent predites lui deuoir auenir; & là

accompagnée de grandes & precieuses promesses de reconciliation avec Dieu, & de vie Eternelle à tous ceux qui croiroient en lui; & de menaces effroyables, de malediction & de damnation Eternelle, à tous ceux qui demureroyent dans l'incrudulité: apres il a enuoié son Esprit à ses Apostres, lesquels il a remplis à l'instant d'une science tres-parfaite de ses mysteres, d'un courage heroïque à les prescher publiquement, & avec cela du don des langues necessaire pour les faire entendre à tous les peuples de la terre en leurs propres langues: Et depuis ce iour là ces bien-heureux Ministres de Christ, ont continué à prescher la doctrine de l'Euangile, en la ville de Ierusalem & en tout le pais de Iudée de Galilée & de Samarie, avec un zele & une assiduité merueilleuse, & ont gagné grand nombre d'ames à leur maistre, qui ont esté *comme la rose de sa ieunesse produite de la matiere de l'aube du iour*, mais tout le reste de la nation s'est horriblement obstiné en son incrudulité & en sa malice; & apres auoir mis à mort le Seigneur Iesus, ayant aussi dechassé ses Apostres, pour combler la mesure de leurs pechez, comme S. Paul s'en plaint. Theil. 2. L'ire de Dieu est paruenue sur eux iusques au bout, leur a fait

espronuer

esprouuer toutes sortes de calamitez & de maux, les a auertis par diuers prodiges, du mal-heur qui alloit fondre sur eux ; & voyant que pour tout cela ils ne s'amaudoyent point, a retiré tout à fait d'eux son alliance & sa protection, les a donnés en proye aux Romains, les a chassés comme Cain de deuant sa face, pour errer de là en auant par toute la terre, en vne ignominie & en vne misere extreme, comme ils ont fait tousiours depuis, & comme ils font encore auourd'hui: Et quand ce grand & terrible iour est venu, n'a excepté de cette desolation, & de cette malediction, que ceux qui ont creu en son Fils, & qui ont cherché leur salut en l'iuocation de son Nom: C'est là, comme nous estimons, ce que S. Pierre, apres le Prophete Ioël leur a pu dire, en ces paroles dont vous venez d'entendre la lecture.

Où nous auons à considerer distinctement trois choses, Premièrement quel est ce grand & ce terrible jour dont il parle, secondement quels sont ces grands prodiges qu'il deuoit faire au Ciel & en la terre auant que ce jour arriuaist; finalement quel sera en ce jour là le priuilege de ceux qui inuqueront le nom du Seigneur. Pour commencer nostre discours par la consideration de

ce iour ; nous ne vous rappoterons pas ici les diuers sentimens des Commentateurs Anciens & modernes, dont les vns entendent par là, le jour de la passion du Sauueur, les autres celui de sa resurrection, d'autres, celui de sa venue pour le iugemēt general, d'autres encoi est tout le temps de son reigne depuis le commencement iusques à la fin, Nous nous contenterons de vous représenter, ce qui nous semble plus conuenable au style ordinaire de l'Escriture, & à l'intention de l'Apostre en cette remonstrance qu'il fait aux Iuifs : Nous vous dirons donc que ce grand & ce terrible jour dont il parle, n'est autre (à mon auis) que le temps auquel Dieu deuoit déployer ses iugemens espouuantables sur cette nation rebelle. Je di *le temps*, par ce que c'est, ce que les escriuains sacrés entendent fort souuent par le mot *de jour* ; comme quand il est dit Esa. 2. v. 12. & 20. de la destruction de Ierusalem par les Caldeens, & de la captiuité de Babylone : *Il y a jour assigné de par l'Eternel des armées, contre tout orgueilleux & hautain: Et en ce jour là, l'homme iettera aux taupes & aux chauuesouris, les idoles faites de son or & de son argent.* Et quand au 4. v. 2. du mesme liure, il est escrit du reigne du Messie *En ce iour là, le germe de l'Eternel sera plein*
de

de noblesse & de gloire, & le fruit de la terre plein de hautesse & d'excellance pour ceux qui seront reschappés d'Israel, Et aintü en vne infinité d'autres lieux. J'ajoute qu'il entend le temps auquel Dieu devoit desploier ses iugements sur cette nation, parce que c'est ce que les Prophetes expriment ordinairement par la grande journée de Dieu, comme Ier. 30. v. 7. *Helas ! que cette journée là est grande, de sorte qu'il ny en a point eu de semblable, & est le temps de detresse à Iacob: & Sophon. 1. (v. 14. 15.) La grande iournée de l'Eternel est prés, elle est prés, elle est hastiue: cette journée là est vne journée de fureur, journée de detresse & d'angoisse, journée de bruit esclatant & bruyant, journée de tenebres & d'obscurité. Et Apoc. 6. La grande journée de son ire est venue, & qui est ce qui pourra subsister? Et fut tout, quand ils ioignent ces deux mots ensemble, de Grande & de terrible, comme en ce mesme chapitre de Ioel: Certainement la journée de l'Eternel est grande & fort terrible, & qui la pourra soutenir? & Mala. 4. v. 5. Je m'en vai vous enuoier Elie le Prophete deuant que le jour grand & redoutable de l'Eternel vienne: Jour duquel il est dit au mesme passage, Qu'il est ardent comme vn four, & qu'il embrasera tous les orgueilleux, & tous les meschans. Ce toht les deux*

mots que Ioel joint en ce texte, qui est allégué par S. Pierre. Il est vrai qu'au lieu du mot de terrible, qui respond au mot hebreu du Prophete, les septante interpretes en ont mis vn, qui signifie proprement *illustre*; & que S. Pierre suit ici leur traduction, appellant ce jour là *le jour grand & illustre*, ou *notable*, comme porte nostre version: mais ce mot estant tiré des septante, il le faut entendre sans doute, au mesme sens auquel ils l'emploient en diuers lieux, comme Iug. 13. 1. Chron. 17. Hab. 1. Mal. 1. & au verset 11. de ce mesme chapitre de Ioel, qui est ici allégué par l'Apostre. Or en tous ces lieux là, ils le mettent pour *terrible*: comme aussi, il y a apparence, que c'est en ce sens que les Iuifs ont appelé Antiochus, fils d'Antiochus le grand, & frere de Seleucus, Antiochus Epiphanes, ou l'illustre, comme nous le voyons 1. Macc. 1. c'est à dire Antiochus le terrible; à cause de l'horrible fureur, dont il les a persecutés, comme il est recité en cette histoire là. Or s'il y a jamais eu jour qui ait deu estre appelé *jour terrible*, ça este sans doute ce iour à dont il est dit Math. 24. v. 21. *il y aura vne telle affliction, qu'il n'en a jamais esté de semblable, depuis le commencement du monde, ni ne sera*: & à l'occasion duquel il est dit Luc. 19. v. 42. 43. 44. que Iesus Christ voyont

voiant la ville de Ierusalem pleura sur elle;
ditant *O si au moins en ceste riennne iournée,*
tu connoissois les choses qui appartiennent à ta
paix? mais elles ont esté ostées de deuāi tes yeux
car les iours viendront sur toi, que tes enne-
mis t'assiègeront de tranchées, & t'environ-
neront, & t'assiègeront de tous costés & te ra-
seront, & tes enfans qui sont en toi, & ne
laisseront en toi pierre sur pierre, pourtant que
tu n'as point connu le temps de ta visitation.
Iour vraiment effroiable auquel ce bon
Dieu, qui auoit tant cheri ce peuple, qui
auoit fait tant de miracles en sa faueur, qui
l'auoit & si puissamment & si constamment
protegé, durant tant de siecles; qui nonob-
stant ses continuelles rebellions, l'auoit si
longuement & si patiemment attendu pour
l'amener à repentance, a enfin tourné sa pa-
tience en fureur, a dit en sa colere, [Zach.
11. 9.] *Je ne vous paistray plus, que celui qui*
meurt meure, & que celles qui sont de reste de-
uorent vne chascune la chair de sa compagne;
A pris sa verge de plaisance, qui estoit l'al-
liance qu'il auoit faire avec eux, de les de-
fendre contre les assauts de tous leurs en-
nemis; & sa verge de liaison, qui estoit cel-
le par laquelle depuis le temps de leur fon-
dation iusques alors, il les auoit tenus liés
en vne mesme Republique, les a brisées

toutes deux, a exposé ces miserables à la fureur de l'armée Romaine, qui a desolé leur pais, ruiné la sainte Cité, mis le temple de Dieu en cendre, & exercé contre eux, des cruautés & des barbaries espouuantes : & enfin apres tout cela, les a dispercé parmi toutes les nations de la terre, pour y viure en misere, & en ignommie perperuelle, & pour estre à tous les peuple de l'vniuers vn tableau despouuamment, dans lequel ils voyent avec frayeur, *combien c'est chose horrible que de tomber entre ses mains.*

Or deuant que d'en venir à cette grande extremité, il dit qu'il leur en donnera des signes effroiables, pour vn dernier auertissement de penser à leurs consciences, ou pour vne derniere conuiction de leur impenitence, & de leur obstination indomptable. *Je ferai, dit-il, des choses merueilleuses, au Ciel en haut, & signes en terre en bas, sang & feu, & vapeur de fumée, Le Soleil sera changé en tenebres &c.* Ce qu'il ne faut pas prendre au pied de la lettre, comme si ces choses là deuoient effectivement arriuer au Soleil mesme & à la Lune, mais l'exposer selon le style des Prophetes; car comme quand ils veulent signifier vne signalée deliurance vne
restoration

restauration admirable, vne prosperité extraordinaire, ils nous la representent par l'accroissement de la lumiere du Soleil & de la Lune: *La lumiere de la Lune, (est il dit au 30. des reuel. d'Esaië) sera comme la lumiere du soleil, & la lumiere du soleil, sera sept fois autant grande qu'à l'ordinaire, comme si c'estoit la lumiere de sept iours; au iour que l'Eternel aura bandé la froissure de son peuple.* Aussi à l'opposite, quand ils descruent les calamités extraordinaires, qui doiuent arriuer à vn peuple, ils les despeignent, comme vn prodigieux obscurcissement du Soleil & de la Lune & des Astres. *Voici (dit Esaië) la iournée de l'Eternel vient cruelle., qui n'est que fureur, & ardeur de colere, pour reduire le pais en desolation, & il en exterminera les pecheurs; les estoiles des Cieux ne feront point luire leur clarté, le Soleil s'obscurcira, quand il se leuera, & la Lune ne fera point resplendir sa lueur, toute l'armée des Cieux se fondra, & tombera comme la feuille de la vigne & du figuier. La terre (dit Ieremie) menera deuil, & les Cieux seront noircis au dessus, d'autant que ie l'ai prononcé, & ne m'en repentirai point. Quand ie t'aurai esteint (dit l'Eternel Ezech. v. 7. 32.) ie courrirai les Cieux, & ferai obscurcir leurs estoiles: ie courrirai le Soleil de*

uages. & la Lune ne donnera plus sa lumiere. le ferai obscurcir sur toi tous les luminaires qui donnent lumiere aux Cieux, & mettrai les tenebres sur ton pais, dit le Seigneur l'Eternel. Ainsi au sixiesme de l'Apocalypse v. 12. A l'ouuerture du sixiesme seau, le Soleil deuint noir comme vn sac fait de poil, & la Lune deuint toute comme sang: & les estoiles du Ciel tomberent toutes sur la terre &c. Et le Ciel se retira, comme vn liure qu'on roule. Il veut donc dire ici aux Iuifs, qu'il leur enuoiara tant de maux, & de maux si extraordinaires & si estranges, qu'ils ne scauront que deuenir: que tout leur pais d'vn bout à l'autre, sera comme plongé en tenebres & en ombre de mort: que de quelque costé qu'ils tournent les yeux, ils n'apperceuront que des ombres d'espouuement & d'horreur, & ne verront paroistre parmi ces horribles orages aucun rayon de moindre esperance, ni aucune estincelle de consolation: que ce sera enfin vne confusion generale, & vn bouleuersement vniuersel. Ioël le leur auoit predict plusieurs siecles auparauant, & S. Pierre le leur ramantoit en cette occasion, pour leur dire: Pensés à vous, il en est temps; Vous en aués trop fait iusques ici, n'aioutés pas crimes sur crimes; Il vous a enuoié ses Prophetes, & vous les

lés aués lapidés : il vous a enuoie son Fils, & vous l'aués crucifié, Il vous enuoie au iourd'hui son Esprit, gardés vous bien de l'irriter, qu'il ne se retire tout à fait de vous, & qu'il ne vous abandonne aux derniers mal-heurs ? Il vous enuoie ses Ministres, pour vous exhorter à vous amander, & à croire à son Euangile, escoutés les & leur obeissés ; ne (Rom. 2. 4.) *reiettés point iusques au bout les richesses de sa benignité & de sa patience, & de sa longue attente, qui vous conuient à repentance*, ne soies pas si miserables, & si ennemis de vous mesmes, que de vous faire du throsne de grace, vn throsne d'ire, pour le iour de son ire, & de la declaration de son Iugement qui approche, & qui vous pend desia sur la teste ; (Heb. 3. 7.) *si vous oiés auourd'hui sa voix n'endurcissés point vos cœurs* ; mais cheminés en la lumiere cependant qu'elle vous esclaire, & n'attendés pas que la nuit vienne en laquelle vous ne pourrés trauailler à l'œuvre de vostre salut. Car c'est là Mes Freres, la nature de toutes les menaces de Dieu ; elles sont des inuitations à repentance, & portent tellement les marques de sa seuerité contre les pecheurs, qu'elles procedent en effect de l'amour qu'il leur porte, & du soin qu'il daigne prendre de leur salut. Il ne les

menace de les punir, qu'afin de pouuoit prendre fuiect de leur amandement de ne les punir pas: Il fait comme vn Preuost favorable à vn Criminel, qui venant en apparence pour le faisir, tarde à la porte, & y meine grand bruit, afin de lui donner moien de se sauuer.

De fait immediatement apres cette menace, il leur en montra le moien: *Mais qui-conque*, dit il, *inuoquera le nom du Seigneur sera sauué.* OÙ il nous faut considerer premierement le sens de la sentence, & quant à la condition qu'elle requiert de l'homme qui est, *d'inuoquer le Nom du Seigneur*, & quant au bien qu'elle lui promet sous cette condition là, qui est *d'estre sauué*; & puis son estandue exprimée par cette note d'vniuersalité, *Quiconque, Inuoquera le Nom du Seigneur*, proprement & precisément, c'est le prier en toutes nos necessités corporelles & spirituelles, comme l'auther vniue de tout bien, & le remede souuerain de tout mal; mais parce que cette inuocation là est l'vn des plus considerables effects de la connoissance de Dieu, & des principaux exercices de la vraie pieté, & qui tire apres soi tous les autres: l'Escriture employe souvent cette façon de parler, *Inuoquer le nom du Seigneur* pour tous les plus essentiels, & tous

tous les plus necessaires devoirs de la vraye pieté, c'est à dire, pour recourir aues soi, & avec repentance à la misericorde de Dieu, faire vne franche & constante profession de sa verité, & le seruir selon les reigles de la vraye religion, qu'il a lui mesme instituée & enseignée aux hommes. C'est ainsi qu'il se prend Gen. 4. quand il est dit qu'au temps d'Enoch, on commença à inuoyer le nom de l'Eternel : c'est à dire à le seruir purement, non seulement vn chacun en particulier ; mais tous ensemble en leurs assemblées publiques, selon les enseignemens & les reigles de la religion, selon laquelle il vouloit estre serui : & 1. Cor. 1. ou S. Paul appelle les Eglises d'Achaïe, tous les fideles qui inuoyent le nom de nostre Seigneur Iesus Christ en tout lieu : & 2. Tim. 2. 22. quand il dit à Timothée, Pourchasse, iustice, foi, charité & paix, avec ceux qui inuoyent de cœur pur le Seigneur : Comme au contraire Asaph Pseau. 79. & Ierem. 10. disent à Dieu parlans des fideles ; Esplan ta fureur sur ceux qui ne te connoissent point, & sur les familles & les Roïumes, qui n'inuoyent point ton Nom ; c'est à dire, sur ceux qui n'ont pas la connoissance de ta verité, & qui ne font pas profession de la vraye Religion. C'est en ce mesme sens que Ioël & Saint Pierre le

prennent en cette ſentence; *Qui conque in-
 uoquera le nom du Seigneur ſera ſauué.* Pour
 ſtre donc de ce bien-heureux nombre, & pour
 auoir part à ce grand ſalut, ce n'eſt pas aſſes de
 prier Dieu de bouche: pluſieurs le font auſquels
 li dit, (Eſa. 1. 15.) *Quand vous eſtandrés vos
 mains, ie cacherai mes yeux arriere de vous,
 & quãd vous multiplierés vos requestes, ie ne
 vous exaucerai point; & dont David dit Pl. 18.
 42. Ils crioyent, mais il n'y auoit point de libera-
 teur; voire à l'Eternel, mais il ne leur a point
 reſpondu.* Il faut l'inuoquer auec foy ſans
 (Heb. 9. 6.) *laquelle nul ne peut plaire à
 Dieu: Il faut le prier auec repentance, car
 (Iean 9. 31.) Dieu n'exauce point les pecheurs,
 c'eſt à dire, ceux qui demeurent obſtinés
 en leurs vices: Il faut croire à ſa verité & en
 faire profeſſion, (Rom. 10. 10.) Car de cœur
 on croit à iuſtice, & de bouche on fait confeſ-
 ſion à ſalut: Il faut s'adonner à le ſeruir non
 ſelon la fantaſie de chacun, ou ſelon les
 couſtumes & les traditions des hommes,
 mais ſelon ſes preceptes & ſes commande-
 ments: c'eſt là veritablement, inuoquer le
 Nom de l'Eternel.*

Et à celui qui l'inuoquera de cette fa-
 çon, il promet ici, *Qu'il ſera ſauué*, c'eſt à
 dire, que ſes pechés lui ſeront pardonnés,
 qu'il ne viendra point en condamnation,

que

que les traits de la vangeance de Dieu & de sa malediétion ne le toucheront point, qu'en vn deluge de grandes eaux, elles ne parviendront point iusques à lui; qu'il le prendra en la protection de ses bras; qu'il le remplira de son Esprit, & des consolations de sa grace, & qu'il l'ameinera enfin à ce grand salut, qu'il a préparé dans le Ciel à ceux qui l'inuoquent sincerement. Ce n'est pas que le fidele en ce monde, ne soit suiet à diuerses afflictions; mais Dieu les lui detrempera de tant de consolations, qu'en ces afflictions mesmes, il se resiouit (1. Pier. 1. 8.) d'une ioie inenarrable & glorieuse, & mesme cōme parle l'Apōtre, (Rom. 5. 3.) s'en glorifie, scachant que la tribulation engendre patience, la patience esprouue, & l'esprouue esperance or l'esperance ne cōfond point: Ce n'est pas qu'il ne se trouue par fois enucloppé dans les desolations generales, comme vn Daniel en la captiuité de Babylone; mais il les y conserue miraculeusement, & leur y fait trouuer de plus grands auantages qu'ils n'eussent peu esperer hors de là: Ce n'est pas qu'outre les miseres communes au reste des hommes, ils n'en ayent de particulieres pour le nom de nostre Seigneur; car comme dit l'Apōtre (2. Tim. 3. 12.) Tous ceux qui veulent viure selon pieté en Iesus Christ souffriront persecution: Mais 2. Cor. 1. 5.

filos. souffrances de Christ abondent en lui par
 neillement aussi par Christ abonde sa conso-
 lation, & par le sentiment de sa grace pre-
 sante, & par l'esperance certaine de sa gloi-
 re à venir: Ce n'est pas, qu'il n'ait à mou-
 rir aussi bien que tous les autres enfans
 d'Adam, car Heb. 9. 27. *Il est ordonné à tous
 hommes de mourir une fois*; mais en la mort,
 (A&. 7. 5. 6.) il voit les Cieux ouuerts, &
 Jesus Christ qui lui tend les bras, & lui dit
 (Matt. 25. 21.) *Entre seruiteur fidele en la ioye
 de ton Seigneur*, & scait 2. Cor. 5. 1. *que si cette
 habitation terrestre de sa loge est destruite, il a
 une maison Eternelle aux Cieux qu'on n'est point
 faite de main*, pouttant il quitte le monde
 sans regret, & s'en va plein de ioye, porté sur
 les bras des S. Anges entre les bras de son
 Sauueur, pour y iouir des biens, 1. Cor. 2. 9.
*qu'œil n'a point veus, ni oreilles ouis, & qui
 ne sont point montés en cœur d'homme.*

Enfin tout vrai fidele quelque chose qui
 lui arriue est assure d'estre sauué: Le dit tout
 vrai fidele, car la promesse est generale, *Qui-
 conque inuquera le Nom du Seigneur fera
 sauué.* Il y a plusieurs differences entre les
 hommes, pour le sexe, pour l'aage, pour la
 nation, pour la condition, pour les qualités
 du corps & de l'esprit; mais pour ce qui est
 du salut, il n'y en a aucune entre les fideles:

Auant

Autant y a de part la femme que l'homme; le jeune que le vieil; le Gentil que le Juif; le riche que le pource; l'idiot que l'homme de lettres; le seruiteur que le maistre; le suiect que le Prince, & le simple fidele que le Pasteur; comme ils inuoquent tous vn mesme nom; aussi ont ils tous vn mesme salut; comme ils ont tous vn mesme pere, aussi ont ils tous droit à vn mesme heritage; comme ils ont tous vn mesme redempteur, aussi sont ils tous faits jouissans d'une mesme redemption; comme ils traouillent tous pour vn mesme maistre à vne mesme vigne aussi auront ils tous vn mesme denier au bout de leur journée; comme ils ont tous vn mesme baptesme, vne mesme foi, vne mesme esperance de leur vocation, aussi auront ils tous vne mesme gloire. C'est sur la generalité de cette sentence & autres semblables, que S. Paul Rom. 10. v. 12. fonde le salut des Gentils, en ces termes: *l'Esriture dit Quiconque croit en lui ne sera point confus d'autant qu'il n'y a point de difference du Iuis ni du Grec, car il y a vn mesme Seigneur de tous, qui est riche enuers tous ceux qui l'inuoquent: Car quiconque inuquera le Nom du Seigneur sera sauué.* C'est sur quoi aussi ces Iuis auxquels particulierement S. Pierre parloit en ce lieu, deuoient fonder le leur,

inuoquant tous le Nom du Seigneur d'un mesme courage, & d'un mesme zélé, & embrassans auidement sa grace, qu'il leur offroit en Iesus Christ par le Ministère de son Esprit, & par la predication de ses saints Apostres, auant que les grandes desolations arriuaissent, & que ce grand & terrible iour du Seigneur vinst; avec cette ferme assurance, que quand ce deluge de maux viendrait à fondre sur leur pais, & sur leur nation, ils n'en seroyent point engloutis, mais seroyent dans son arche, en laquelle ils seroyent entrés de bonne heure: au lieu que ceux qui apres auoir crucifié le Seigneur de gloire, se seroyent encore moqué de son Esprit, & de la predication de ses seruiteurs, demeureroient abismés sous ses flots.

Et certes, ce que Dieu en auoit predit par son Prophete, & par son Apostre fust quelques années apres effectiuellement accompli; & quant à la menace, & quant à la promesse: car comme cette nation rebelle des Iuifs, eut tout à fait comblé la mesure de ses pechés, & qu'il voulust en faire vne punition exemplaire; il lui fit voir plusieurs horribles & funestes prodiges au Ciel & en la terre, le soleil passe, la Lune de couleur de sang; vne Comete enflammée paroissant en l'air en plein iour; des chariots rou-
lans

ens au trauers de cet Element; la porte du temple s'ouurant d'elle mesme, & vne voix criant *sortés d'ici*, comme vn certain resage que Dieu en alloit retirer les Anges & ses graces, & plusieurs autres choses de pareille nature qui se lisent encore auourd'hui dans les historiens du temps. Il lui enuoia des maux sans nombre durant l'espace de trois ans: Il la frappa d'vn Esprit d'estourdissement & de fureur contre elle mesme, pour rejeter tout bon conseil, pour se precipiter en toutes sortes de desordres, de factions, de seditions & de desespoirs: & à la fin, *en son grand & terrible jour* la liua tout à fait à la puissance des Romains, qui outre vn nombre inombrable de Iuifs qu'ils massacrerent sans pitié, emmenerent les autres en vne captiuité pire, & plus lamentable que la mort mesme: les vns pour seruir de spectacle en la pompe de leur trionfes, & estre à l'instant égorgés: d'autres pour estre esclaves de maistres cruels & farouches: d'autres pour traouiller aux mines: d'autres pour seruir de pasture aux bestes des amphitheatres & tout le reste pour estre dispersé parmi toutes les nations de la terre, & pour en estre l'obiet de l'execration durant plusieurs siecles, & ce qui est lo pis & le fond de sa iuste vengeance, il les

liura en vn sens reprocuë, & les abandonna à la dureté de leur cœur, en laquelle ils sont toujours depuis demeurés, & demeurent encore aujourd'hui. Il n'y eut de tout ce peuple que ceux qui inuôquerent le Nom de nostre Seigneur Iesus Christ, s'estans conuertis de bonne heure à la predication des Apostres qui furent saués de cette desolation generale: ayans esté diuinement auertis (ainsi qu'il est recité dans Eusebe lib. 3. hist. Escl. cap. 5.) de sortir de Ierusalem dès le commencement de cette malheureuse guerre, & s'estans retirés dedans la ville de Pella au delà du Iordain, pour y estre à couuert durant ce furiëux orage, & (1. Tim. 2. 2.) y mener une vie paisible & tranquille en toute pieté & honnesteté. Ce furent ceux là seuls qu'il retint dans son alliance, lors qu'il en rejeta les autres: ce furent ceux là seuls, à qui il pardonna leur pechés, pour l'amour de ce grand sauueur à la foy duquel ils s'estoyent rangés: ce furent ceux là seuls, qu'il esclaira de sa lumiere, pendant que les tenebres couuroyent tout le pais de la Iudée: ce furent ceux là seuls, auxquels il fit goulter en ce temps d'amertume, la douceur de sa Sainte grace, & les consolations de son Euangile: ce furent en fin ceux là seuls qui experimenterent la

verité

vérité de cette Sainte promesse , *Quiconque invoquera le Nom, du Seigneur sera sauvé.*

Chers Freres, imprimons ces choses fort profondément en nos cœurs, pour penser à bon escient à l'Estat de nos consciences, & pour fuir l'ire de Dieu cependant que la porte de sa misericorde nous est ouverte. Helas ! hélas ! nous en avons bien du suiet au temps où nous voyons, soit que nous retournions les yeux sur nous mesmes , qui avons prouqué si long temps & prouquons encore tous les iours son indignation contre nous par la corruption extreme de nostre vie : soit que nous les iettions au dehors , sur tant de confusions & de malheurs qui sont arriuéés dans le monde , & qui ont affligé les pures Eglises depuis quelques années en ça. Car apres tant de menaces qu'il nous a faites , mais inutilement, par la bouche de ses seruiteurs durant nostre longue prosperité ; n'auons nous pas veu premierement vne espouuantable Comete paroistre vn long temps dans le Ciel à l'estonnement de tout l'vniuers, pour nous dire : Penses à vous voici l'ire de Dieu qui arriue ? N'auons nous pas veu aussi tost après , vne horrible & cruelle guerre embraser toute l'Allemagne

desoler les Prouinces toutes entieres , & faire vne dissipation lamentable des plus nombreuses , & plus florissantes Eglises qui fussent en la Chrestienté ? N'auons nous pas veu le mal-heur passer iusques aux nostres, les battre de toutes sortes de fleaux, en rauager & ruiner vne grande partie? n'auons nous pas veu, des Estats qui durant plusieurs années auoyent esté exempts de ces maux , & qui non seulement regardoyent comme d'vn port bien assuré l'orage qui battoit les autres , mais en tiroyent du profit & de l'auantage, auoit esté battus ; comme ils sont encore auourd'hui de maux pires que tous les autres ? Ne voyons nous pas encore auourd'hui presque toute l'Europe en combustion & en feu sans que toute la prudence humaine ait peu encore trouuer le moyen , de l'esteindre ? Ne voyons nous pas tous les iours dedans le Royaume les ennemis de l'Euangile rtauailer avec toute sorte & de ruse & de rage, à l'extinction de la verité, & de la desolation de la vraye Eglise ? Et n'en sentons nous pas tous les iours des effects , qui nous feroient pleurer des larmes de sang, & nous auions vne goutte de sang Chrestien ? Et neantmoins par vne prodigieuse stupidité , nous ne nous sommes point esmeus de tant de prodiges : ces horribles
bouleuersements

bouleuerseméts, & tant de demōstrations si visibles de l'ire de Dieu, enflammée contre le monde & contre son Eglise particulièrement, ne nous ont point touchés : nous n'auons point songé à esteindre ce feu, avec les larmes, & avec les effects d'une vraye repentance : pour tout ce que nous auons veu, nous n'auons en rien diminué nostre luxe, nos intemperances, & nos excés, l'auarice, l'ambition & la volupté ont continué au milieu de nous, tout de mesme qu' auparauant : nous auons exercé nos haines, nos enuies, nos mesdisances, & nos appetits de vengeance avec autant de malice comme iamais : tout a esté change à l'entour de nous, mais non pas nous mesmes. Si Dieu n'aimoit particulièrement la France, s'il n'auoit des tendresses particulieres, pour les Eglises qu'il y a recueillies, n'auroit il pas suiet, voyant que nous profitons si mal de ses verges, de les quitter & de prendre sa barre de fer, pour nous faire sentir les derniers effects de sa iuste indignation ? Et cependant, il nous supporte encore, il nous regarde encore en ses grandes misericordes ; il nous donne encore de nous pouoir resiouir, avec tous nos concitoyens, des benedictions qu'il enuoie à cette Monarchie, & des succès fauorables qu'il

donne aux armes victorieuses de nostre
 Roy: Et pour nostre particuliere liberte
 qu'il nous continue nonobstant nostre
 grande ingratitude, de le pouuoir inuoker
 & seruir publiquement dans nos assem-
 blées, comme nous faisons aujourd'hui.
 Mes Freres, rendons lui en graces du fonds
 de nostre cœur; le supplians avec des
 veux ardents, qu'il continue de plus en
 plus ses faueurs au Roy & à la France; qu'il
 couure tousiours son Eglise de l'ombre de
 ses ailles: Mais n'abusons point pour nous
 flatter en nos pechés & nous endormir en
 nos vices, de son support; de peur que si
 nous continuons en nostre impenitence,
 d'autant plus qu'il nous aura supporté &
 fauorisé de ses graces, il nous punisse enfin
 d'autant plus rigoureusement: n'attendons
 pas que ce grand mal-heur nous arriue: n'at-
 tendons pas qu'il tourne sa patience en fu-
 reur; n'attendons pas que son *grand &*
terrible iour vienne qu'il nous traite com-
 me les Iuifs; qu'il transporte le chandeliet
 de sa place; qu'il nous abandonne aux der-
 niers mal-heurs, & qu'il n'y ait plus de re-
 mede. Car *s'il n'a pas espargné les branches*
naturelles, comment pouuons nous esperer
 qu'il nous espargnera, nous (Rom. 4. *qui ne*
sommes qu'oluiuers sauvages), qui par vne
 extraordinaire

extraordinaire misericorde auons esté enrés
en leur place ? Il est temps , il est temps,
de penser à nos consciences ; de profiter
des menaces de Dieu, & de ses iugements ;
de nous montrer reconnoissans de ses gra-
ces ; de nous humilier à bon escient deuant
lui ; de nous corriger de nos vices , & de
faire des fruits conuenables à repentance.
La voix de Dieu crie du Ciel (Mich. 6. 9.)
*Terre, terre, terre, escoute la parole de l'Eter-
nel ; & si vous n'escoutés pas la parole,
Escoutés , pour le moins, sa verge, & qui l'a
assignée : Escoutons la Mes Freres , & nous
conuertissons , & il detournera la colere
de dessus nous. Mais helas ! ô Seigneur,
nous nous connoissons bien nous mesmes,
quand tu pilerois le fol dans vn mortier , sa
folie ne se departiroit point de lui : Nous
auons tous des cœurs de pierre qui ne sca-
uent que c'est de fleschir : Nous ne nous
amandons iamais , ni pour les remonstnan-
ces, ni pour les chastiments, si tu ne les ac-
compagnes dedans nos cœurs , de la ver-
tu de ton Esprit , & si tu ne nous conuertis
toi mesme : (Ier. 31. 18.) *Conuertis nous d'unc
Seigneur, & nous serons conuersis, & renou-
uelle nos iours comme au temps de iadis :
sanctifie nous aux prix des iours ausquels
nous nous sommes souillés , & des années**

ausquelles nous auons fait des maux ; & puis aussi resiouï nous au prix des iours ausquels tu nous as affligés, & des années ausquelles tu nous as fait voir des maux. Iusques à quant ô Eternel ? te courrouceras tu à iamais ? ta ialousie s'embrasera-t'elle côme vn feu pour deuorer encore ce qui reste ? aye pitié, aye pitié enfin de la Chrestienté affligée de tant & tant de maux, & fai reluire ton visage sur elle en ioye & en salut. Rassemble en ta misericorde tant de poures troupeaux espars par la fureur des guerres, & qui gemissent à toi iour & nuict ; releue par ton puissant bras, les enseignes de ta verité en tant d'endroits où elles ont esté abbatues par les aduersaires de ton S. Nom ; & nous donne de te pouuoir seruir toute nostre vie en sainteté & en verité, sans crainte de nos ennemis.

Quand nous l'en prierons de bon cœur, Mes Freres ; quand nous nous repentirons de nos fautes ; quand nous nous estudierons comme nous deuons à le bien seruir ; quand nous nous monstrerons vraiment Chrestiens, & vraiment Reformés, & non de profession seulement, comme nous l'auons esté iusques ici : ne doutons nullement, qu'il ne nous exauce en sa misericorde : (Exo. 34. 5.) *Car c'est un Dieu misericordieux, pitoyable, tardif*

tardif à ire & abondant en grâces, & qui nous a promis, comme vous l'entendés ici que quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé. Il n'abandonnera point son Eglise, qui est son heritage & son plus précieux ioyau d'entre les peuples, non plus qu'il ne l'a point abandonnée, par le passé, mais la conseruera parmi tous les orages du monde pour l'amour de celui qu'il lui a donné pour chef & pour sauueur; Nous voions aujourd'hui vn fort grand deluge de maux qui est espandu sur la terre & auons suiet d'en apprehender encore de plus grands, à cause des pechés du monde & des nostres: mais comme il est dit par le Psalmiste, (Ps. 29. 10.) Dieu preside sur le deluge. Il y fera perir le monde des meschans, c'est à dire, tous ceux qui se seront obstinés en leurs vices, les vns en leurs Idolatries & en leurs superstitions, les autres en leur auarice, en leur ambition en leur luxe & en leur malice: Mais en mesme temps il sauuera ceux qui auront invoqué de bon cœur son S. Nom; qui auront veu sobrement, iustement & religieusement deuant lui, & qui se seront pleus à lui plaire, en fructifiant à toute bonne œuure. Il les retirera en son arche, il les fera flotter durant quelque temps sur les eaux, mais il fera qu'ils n'en seront pas submergés: Il leur

pardonnera leurs pechés, il les reuestira de
 la Justice de son Fils; Il les remplira de son
 Esprit & de ses consolations; les soutiendra
 par sa vertu, & les recueillira enfin dans son
 Royaume celeste, où il leur donnera en la
 contemplation de sa face vn plein rassasie-
 ment de ioye, & des plaisirs Eternels à sa
 dextre. Regardons seulement que nous
 soions trouués de ce nombre, & apres nous
 estre reconciliés à lui par vne vraie foi, &
 par vne vraie repentance, quelque chose
 qu'il arriue dans le monde, & quelques ren-
 uersemens que nous y voions, ne soions en
 peine de rien: ayons soin de le bien prier, &
 de le bien seruir, nous affectionnans à tous
 les devoirs de la vraie pieté, & affermissans
*de iour en iour nostre vocation, & nostre elec-
 tion, par l'estude des bonnes oeures,* & il aura
 soin de nous conseruer, & magnifiera sa
 vertu en nostre deliurance. Quand nous
 ferons tout ce que nous devons, non seu-
 lement il remplira vn chacun de nous de ses
 graces & de ses consolations interieures,
 mais il prendra en sa sauuegarde nos assem-
 blées, & nous en continuera la jouissance
 en toute liberté, & en toute feuyeté. Pour
 cet effect il inclinera enuers nous le cœur
 de nostre souuerain lui fera reconnoistre
 nostre fidelité, nostre zele pour son seruice,

&

& la part que nous prenons en ses ioyes, en la reputation de ses armes, en la gloire de ses victoires, & en la felicité de son reigne: Nous fera trouver nostre subsistance en la protection de sa Iustice; Et s'il y a des gens en l'Estat, qui par superstition ou autrement, ayent de la mauuaise volonté pour nous, il nous en conciliera mesmes les affections: car (comme dit le sage) (Pr. 16. 7.) *Quand il prend plaisir aux voyes de l'homme, il appaise ses ennemis enuers lui.* S'il nous enuoie quelque affliction (comme il est necessaire qu'il nous en enuoie de fois à autre pour nous tenir tousiours en crainte & en humilité) 1. Cor. 10. 13. *il ne permettra pas que nous soyons tentés, au delà de ce que nous pouuons, mais avec la tentation nous donnera aussi l'issue; car il est puissant pour deliurer de tentation tous ceux qui l'honorent.* Et quand son (2. Pier. 2. 9.) *grand & terrible iour viendra, (2. Cor. 5. 10.) auquel il nous faudra tous comparoistre deuant le siege iudicial de Christ, pour receuoir chacun, en son corps, selon qu'il aura fait bien ou mal; nous comparoistrans la teste leuée, & le cœur plein de consolation & de ioye, estans assureés du salut qu'il a promis à tous ceux qui inuoquent son Nom: Et alors en effect, il nous en rendra iouissant en corps & en*

Ame, nous enleuant es nuées avec son Fils,
& nous introduisant avec lui en la Ierusa-
lem celeste , où il nous couronnera de sa
propre main, nous environnera des diuins
rayons de sa gloire, & nous rassasiera de ses
immortelles delices , pour lui en rendre
avec les Esprits bien heureux, tout honneur
& loüange.

